

# ENQUÊTES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Éducation environnementale : commencer dès le "berceau" !

**RIVIÈRES** et caniveaux remplis de bouteilles plastiques, et des déchets éparpillés partout. Autour de soi, tout semble pollué. Et si pour changer la donne, on inculquait aux enfants l'amour de leur milieu. Si on leur enseignait comment en prendre soin pour espérer le grand chambardement ? Tels sont les objectifs des séquences de sensibilisation à la préservation de l'environnement initiées par l'ONG Plurmea.

Line Renette ALOMO  
Libreville/Gabon

Il n'est pas 9 heures ce vendredi matin. Les membres de l'ONG Programme de lutte pour la réhabilitation des mangroves et autres écosystèmes aquatiques (Plurmea) sont déjà à l'école de Gros-Bouquet I. Loïc Etoughe-Siadous et Sylvie Ava, membres fondateurs de l'ONG, sont les agents sensibilisateurs du jour. Autour des tables où prendront place les enfants tout à l'heure, ils posent des huîtres, des propagules, un crabe.

"N'étant pas dans le milieu proprement dit, il est question de créer un contexte qui renvoie les enfants à ce dont on parle", explique Sylvie. Ce matin, ce sont essentiellement les élèves du CM1 qui sont concernés par la sensibilisation. La première vague entre. Loïc leur dit être venu leur parler de la mangrove. "Qui connaît la mangrove ?", demande-t-il. Des "oui" et des "non" se font entendre. Ces "non" indiquent bien qu'il faut en parler. Sur un écran fixé au mur, le projecteur renvoie l'image de la mangrove : forêt de plantes aquatiques faite de palétuviers en majorité, de palmiers, de fougères et d'algues... qui poussent au bord de la mer. Une autre diapositive fait apparaître deux espèces de palétuviers. Des prototypes qui, ensemble, forment la forêt de la mangrove.

"À quoi sert la mangrove ?", question de Sylvie aux élèves : "Ça sert d'habitation aux petits poissons et crabes", répond la petite Marie. Autre réponse : "Quand il y a des tsunamis et des inondations, grâce à la mangrove, les hommes sont protégés", ajoute une autre petite voix. Ici, visiblement, on en sait des choses sur cet écosystème. Sylvie, fascinée,

poursuit sur la carte de l'interactivité avec les enfants. "Si on ne protège pas la mangrove que risque-t-il d'arriver ?" "On va

exposer les petites espèces", répond une autre petite voix.

Sylvie leur dit ensuite où l'on trouve les mangroves au Gabon, les menaces qui pèsent sur cette forêt.

Entre autres, les ordures plastiques et ménagères.

Le développement économique aussi est une menace pour la mangrove.

"Il y a aussi la déforestation, les coupes des palétuviers pour le fumage de poissons et de crevettes".

Pour protéger la mangrove, les enfants ont leur petite idée : "On peut mener les actions de nettoyage, reboiser et surveiller".

Fin de la sensibilisation avec la première vague d'élèves. "Ça fait chaud au cœur de voir leur enthousiasme", confie Sylvie.

Entre un autre groupe d'élèves qui affiche le même dynamisme. Ils sont au fait de nombreuses informations. Le petit Jean sait par exemple que les poissons se reproduisent dans les mangroves parce qu'ils sont à l'abri des prédateurs.

Mais il faut tout de même à Sylvie mener à bien sa sensibilisation et leur dire qu'ils doivent préserver leur environnement.

La petite Alya est bien heu-

Pour Landry Lignabou, président de Plurmea, orienter l'éducation à l'environnement vers les tout-petits, c'est les aider à comprendre l'importance de la préservation de leur environnement.



**Autour de la table, les tout-petits montrent leur soif d'apprendre pour mieux préserver leur environnement.**

reuse. Elle a appris beaucoup de choses...

Une dernière classe de CM1 fait son entrée dans la salle de sensibilisation. Comme avec les premiers, les échanges sont interactifs. Les élèves montrent un grand intérêt pour toutes ces questions environnementales. Devant eux, des éléments palpables de langage et sur l'écran des reproductions fidèles de ce dont on parle. De temps en temps, ils posent des questions sur cette propagule. Est-elle fruit ou graine ?

Pour Landry Lignabou, président de Plurmea, orienter l'éducation à l'environnement vers les tout-petits c'est les aider à comprendre l'importance de la préservation de leur environnement, c'est surtout leur inculquer les nouvelles habitudes et les valeurs qui vont dans le sens de la préservation et de la conservation des milieux, pour mieux se comporter aujourd'hui dans leur environnement.

## À l'âge de la structuration des caractères ?

L.R.A.  
Libreville/Gabon

UN ministre de l'Environnement, Lee White, qui lance la sensibilisation en milieu scolaire. Le 4 juin dernier en effet, il était à l'école publique Martine Oulabou. Là-bas, il a même planté un arbre. Non sans informer les enfants de l'importance de la préservation de leur milieu.

Auparavant, c'est une ONG de protection des mangroves qui formait des élèves à la préservation de cet écosystème aquatique. Faut-il croire que l'on tient là la bonne stratégie pour venir à bout des pollutions tous azimuts ? Faut-il penser que la solution pour s'éviter le spectacle

des déchets plastiques et autres déversés çà et là est enfin trouvée ? C'est tout le mal que l'on pourrait souhaiter au Gabon.

Si nombreux veulent croire qu'à l'âge de la structuration des caractères, l'on puisse en effet inculquer à cette génération en devenir les bons réflexes, certains craignent que l'on soit dans un autre effet d'annonce. Certes, Lee White a dit que le programme de sensibilisation initié à Martine Oulabou allait se déployer dans tout le pays, mais comment accorder du crédit à cette annonce quand d'autres faites par certains membres du gouvernement n'ont jamais prospéré ?

Et si on associait les ONG qui ne demandent que ça pour que le projet devienne pérenne ?